

Lettre de Gabriel Bounoure à Jean Paulhan, 1928-06-21

Auteur : Bounoure, Gabriel (1886-1969)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Citer cette page

Bounoure, Gabriel (1886-1969), Lettre de Gabriel Bounoure à Jean Paulhan, 1928-06-21, 1928-06-21.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13593>

Copier

Information sur la lettre

Date 1928-06-21

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

HAUT-COMMISSARIAT
DE LA
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
auprès des États
de SYRIE, DU LIBAN, DES ALAOUITES
ET DU GÉNÉRAL DROZ

Byrouth, 21 juin 1928

Cher ami

Je vous remercie mille fois de votre amicale
lettre. Le silence de l'Orient est chose bienfaisante,
mais parfois oppressante comme l'air qu'on
respire au fond des abris-cavernes par
gros temps de bombardement.

Je suis très en retard avec vous. J'ai beau
coup voyagé ce temps derniers. J'ai passé
recentement une semaine en Chypre. Essayé
d'avoir quelques renseignements sur Riembaut
par le conseil de France. Il ne savait pas son
nom. Le gouverneur anglais, administrateur de
Cocteau, de Max Jacob sait il que sa résidence
du Mont Olympe fut construite par l'auteur

des Illuminations. Je n'ai pu rien
avoir : il venait de partir pour l'étranger.

Leul partait en Egypte. Le souvenir de
Louise & Lillian. L'annonce de la naissance
a-t-il pu sortir de ce voluptueux pays
qui hellénique, qui phénicien. Je ne
le vois pas nettement encore.

Je voudrais vous recommander
une jeune peintre catalane, Française

Domingo (45, rue de Valenciennes). Je lui
crois les deux très plus vives. Il est française
et timide (oui, un peintre, en ce siècle !)

Je serai heureux de savoir ce que vous
pensez de ses toiles, si jamais il vous
arrivera d'en montrer sous votre regard.

Il se son est vous semble le souvenir. Je
serai très heureux que vous parliez un
peu de lui à ceux qui ont aimé la
peinture. Paragraphe sur son

Je vous ai mentionné quelques pages
sur Fargue. Serait-il que je sois sorti de
l'œuvre abonde de cette fin d'année, pour-

riez vous me faire envoyer "Poèmes", suivis de
Pour la musique". Je suis très reconnaissant

de tout cela, — ma bibliothèque est
restée là-bas. Dans la plus grande des villes

bretons, où je la retrouverai. Dieu sait
quand. Je voudrais bien avoir

Pauline 1880 et le journal métaphysique
de Gabriel Marcel. Vous m'excusez
me fait toute.

[55]
Je vais vous envoyer une étude
sur Suarès - et prochainement
une note sur Hoppenot et les
poètes de Haïti pour qui Morant
a écrit une préface.

Beignette est un cuveau d'eau
chaude, un hammam sale et
poisseux, le lieu le plus infâme
de l'Asie. Il n'y faudra passer l'été.

Je n'ai pas vu que l'année prochaine,
hélas !

Bien cordialement

G. B.